

LIBAN

Jamais un voyage du pape dans des conditions aussi dramatiques

«Il n'y a jamais eu un voyage du pape dans une situation aussi dramatique» que celui qu'entreprendra Benoît XVI au Liban du 14 au 16 septembre, a déclaré mercredi, le père jésuite Paolo Dall'Oglio, expulsé au printemps dernier de Syrie.

Il est «risqué, pour des raisons de sécurité et politiques», a estimé le religieux italien lors d'une conférence de presse.

«Le gouvernement de Beyrouth est pour l'essentiel favorable à la Syrie du président Bachar al-Assad.

Une partie des hiérarchies religieuses (libanaises) se sont souvent exprimées d'une façon qui est un soutien de fait au pouvoir de Assad», a-t-il fait remarquer, en soulignant que la principale communauté catholique, les maronites, est profondément divi-

sée. Le père Dall'Oglio, qui a lancé lundi, à Rome, une semaine de jeûne et de prière «pour les victimes du conflit syrien», a exprimé sa «solidarité et son estime pour le saint-père qui se risque à entreprendre cette visite».

Selon lui, le synode de 2010 sur le Moyen-Orient, qui s'était tenu au Vatican, avait représenté «une lumière» à l'aube du Printemps arabe, en «s'exprimant avec clarté pour plus de participation, moins de gestion mafieuse, plus de transparence» dans toute la région. Le pape vient remettre



Photo : DR

à tous les évêques de la région, souvent divisés entre eux, les consignes du synode qui devraient être un encouragement

à s'impliquer dans des solutions politiques et à résister à la tentation de l'émigration. Le jésuite a souhaité que Benoît XVI adresse

«des paroles claires à la diplomatie internationale qui manque de courage».

Selon lui, la guerre civile «va conduire à une partition de la Syrie, à moins qu'il n'y ait un miracle».

Il s'attend à ce que le message du pape, «tout en restant dans des généralités, contienne des paroles fortes sans nommer les destinataires», et évoque la situation dramatique des réfugiés.

Interrogé sur la prudence critiquée du Saint-Siège dans la crise syrienne, le jésuite a estimé que le pape a dit ce qu'il fallait dire, «sans jouer avec le feu», et que le nonce à Damas, Mgr Mario Zenari, a su «reconnaître que les chrétiens syriens n'étaient pas persécutés en tant que tels».

Morsi revendique un rôle central pour l'Égypte dans le monde arabe

Le président islamiste égyptien Mohamed Morsi a revendiqué hier mercredi un rôle central pour son pays dans le monde arabe, estimant que l'Égypte avait été longtemps «marginalisée».

L'Égypte doit «retrouver sa place naturelle dans le monde arabe, pour aider les peuples arabes à se bâtir un avenir brillant», a-t-il affirmé dans un discours. L'Égypte «a malheureusement été absente des travaux des Arabes pendant un certain temps», a-t-il ajouté, en ouvrant une réunion ministérielle de la Ligue arabe au Caire. «Nous allons sortir de cette marginalisation qui a prévalu au cours des dernières décennies, et revenir au rôle naturel de l'Égypte», a-t-il ajouté, faisant allu-

sion à l'époque de son prédécesseur Hosni Moubarak, président pendant trente ans avant d'être poussé à la démission par une révolte populaire en février 2011.

M. Morsi, issu du mouvement des Frères musulmans, a été élu en juin dernier à la tête du plus peuplé des pays arabes, avec près de 82 millions d'habitants.

Il est le premier président du pays à ne pas venir de l'armée.

Le chef de l'Etat égyptien a déjà fait une entrée remarquée sur la scène internationale, avec en particulier la semaine dernière une visite en Chine suivie d'une escale en Iran.

Depuis Téhéran, ferme allié de Damas, il a fait sensation en condamnant sans ménagement le pouvoir «oppressif» en Syrie. Hier mercredi, il a renouvelé devant la Ligue arabe

son appel au départ du régime du président Bachar al-Assad et plaidé pour une relance de l'unité arabe.

«Notre capacité en tant qu'Arabes à relever les défis actuels est largement liée à notre capacité à développer la coopération arabe», a-t-il encore déclaré. «Nous devons être capables de réformer les mécanismes de la coopération arabe de manière à relancer, chez nous tous, l'unité arabe», a-t-il ajouté devant les ministres des Affaires étrangères des pays membres de la Ligue.

M. Morsi, qui a effectué sa première visite à l'étranger en tant que président en Arabie saoudite en juillet, doit se rendre la semaine prochaine en visite officielle à Bruxelles et à Rome, puis doit aller aux Etats-Unis à partir du 23 septembre.

TUNISIE

14 arrestations après des violences à Chebba

Cinq policiers ont été blessés et 14 personnes interpellées, à la suite d'affrontements et de pillages après une rixe dans un village de la région de Mahdia, à 200 km au sud-est de Tunis, a-t-on appris hier mercredi auprès du ministère de l'Intérieur.

La presse locale s'est largement fait l'écho de ces violences survenues dans la nuit de lundi à mardi, dans le village de Chebba, décrivant des affrontements entre la police et des habitants qui ont attaqué et incendié un poste de police et des bureaux d'Ennahda, le parti islamiste au pouvoir. Les violences ont éclaté lorsque des

habitants ont exigé que la police leur livre un homme étranger à Chebba et qui s'était rendu après avoir blessé un habitant du village dans une rixe, a expliqué à l'AFP un porte-parole du ministère, Lotfi Hidouri.

Les deux protagonistes de la rixe avaient bu de l'alcool sur une plage avant de se disputer. L'un

avait alors frappé l'autre avec une barre de fer, avant de se rendre aux policiers qui l'ont transféré à Mahdia, chef-lieu de la région, a précisé M. Hidouri. Des habitants voulant se venger ont alors attaqué et incendié le poste de Chebba, saccagé les bureaux d'Ennahda et volé un dépôt municipal.

La police a fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser la foule qui lui jetait des pierres. Cinq policiers ont été blessés, selon M. Hidouri, tandis que la presse a fait état de plusieurs cas

d'intoxication parmi les protestataires.

Mercredi, le calme était revenu au village à la suite d'une opération de ratissage de la police, qui a interpellé 14 personnes.

Outre les coups d'éclat des extrémistes salafistes, la Tunisie a connu des éruptions de violences tribales ou familiales parfois sanglantes, favorisées selon des experts, par une faible autorité de l'Etat et du système sécuritaire dans les régions depuis la chute du régime Ben Ali en janvier 2011.

La Libye confirme l'arrivée d'al-Senoussi à Tripoli

L'ex-chef des renseignements du régime de Mouammar Kadhafi, Abdallah al-Senoussi, recherché par la Cour pénale internationale (CPI), a été remis hier mercredi au bureau du procureur général libyen après avoir été extradé de Mauritanie, a indiqué l'adjoint du procureur.

«Nous confirmons qu'Abdallah al-Senoussi a été remis à la Libye. Il y a quelques minutes, il a été remis au bureau du procureur général. Il va subir des examens médicaux de routine et l'interrogatoire commencera tout de suite après. Nous déciderons ensuite de son sort», a indiqué Taha Baara.

«Son extradition a eu lieu à la suite de la décision des tribunaux mauritaniens et la décision a été validée par le président mauritanien Mohammed Ould Abdel Aziz», a-t-il ajouté.

M. al-Senoussi est entré en Mauritanie avec un passeport malien sous une fausse identité, et a été arrêté dans la nuit du 16 au 17 mars 2012 à l'aéroport de Nouakchott, alors qu'il arrivait du Maroc.

Il avait été placé en garde à vue avant d'être inculpé le 21 mai dernier de «falsification de document de voyage» et entrée illégale dans le pays. Il était détenu à Nouakchott depuis son arrestation.

La CPI, basée à La Haye, a lancé le 27 juin 2011, à l'encontre de M. al-Senoussi, un mandat d'arrêt pour «des meurtres et des persécutions de civils constitutifs de crimes contre l'humanité» dès le début mi-février 2011, de la révolte contre le régime de Kadhafi.

Retrouvez ce samedi le n° 34 de Soirmagazine

Sommaire

ENQUÊTE-TÉMOIGNAGES

Rentrée scolaire : souvenirs, souvenirs
Indélébile est le premier jour de classe. Entre l'angoisse, la soif de la découverte et la peur de franchir la porte des grands, cette journée marque l'esprit. Elle est gravée à jamais dans la mémoire. Dans cette enquête-témoignages, les aînés et les plus jeunes partagent leurs souvenirs.



C'EST MA VIE

Djerdi Cherifa, du vieux elle fait du neuf
Le recyclage au féminin dans le domaine de l'artisanat à caractère écologique est un créneau qui commence à se frayer un chemin. Djerdi Cherifa, 54 ans, retraitée, bien que n'étant pas une pionnière en la matière, s'est offert une place au soleil, en dépit des contraintes établies.

VOYAGE CULINAIRE

La tchekhtchoukha de Biskra pour accueillir les hadjis
La tradition veut qu'avant le départ des pèlerins et dès leur retour, tous les membres de la famille se regroupent autour d'une tchekhtchoukha offerte par le hadji ou la hadja et cela pour faire leurs adieux et demander pardon en cas d'une quelconque discorde.

L'ENTRETIEN DE LA SEMAINE

«Organiser une journée portes ouvertes pour imprégner l'enfant du milieu scolaire»

Dans cet entretien, Nadia C., psychologue scolaire, livre des conseils aux parents, pour que la première rentrée scolaire soit le bon démarrage d'une nouvelle vie.